

Nous ne sommes plus des enfants



Chacun exécute le sien
Généralement un peu plus tôt que tard
Chacun liquide la part de vérité
Qui s'entêtait à subsister en lui
Chacun règle ses comptes
Avec toute son enfance
On se fout des chansons
Que ferions-nous des contes?

Il y avait tant à dire
Tant de langages à saisir
Tant de lunes pleines à concasser
Tant de poussières d'étoiles
Sur des sables de toutes les couleurs

Et encore

Encore des cliques et des claques
Des écueils et des conques
Des voiliers
Des univers racornis des étoiles mortes
Des chagrins
Des mousses tapies dans les coins

Ou rien

Ou encore presque rien
Si ce n'est moins que rien
Des rats des machins du plastique
Des garçons et des filles
Des instants des désirs
Des émotions des tensions
Des soupapes des exutoires
Des avancées des fuites

Et le filet d'une voix qui parle seule

Des enfants imaginent
Et tout devient un monde
Tout se sent tout autour

Parce que tout est sensible
Des enfants apparaissent
Et des mondes se créent à chaque fois
À chaque respiration correspond une naissance

Les enfants balbutient

Nous parlons

Et nous sommes forts en mathématiques
Nous parlons en carrés
Nous exprimons des angles
Ils dessinent des cœurs

Et nous traçons des croix

Qu'aurions-nous à nous dire?
Que reste-t-il en nous
Des fées bleues et des anges?

Nous nous sommes égarés tant de fois

Et pour nous y retrouver
Nous avons appris le calcul
Et nous nous dirigeons
Avec une mitrailleuse et un compas

Comme les mots sonnaient doux pourtant

Dans tous ces autres mondes
Que nous avons quittés
Les plus profondes ténèbres
Y étaient de la ouate

Quand il pleuvait

On y voyait danser
Les perles de la pluie
Sur les étangs
Nos ruisseaux y coulaient
L'adolescente ardeur
Nous avions de la voix
Et encore des chansons dans le ventre
Nous frémissions toujours
Aux brises des saisons

L'industrie la technique

Et le prêt-à-porter pour l'esprit
Ont mordu dans nos chairs



Il en va des lambeaux

Sur des papiers brouillons

Fini le romantisme

On s'en met plein la vue au gym

On s'en ramène un pot à la maison

On reste sur son quant à soi

On est seuls

Tous infiniment seuls

On n'est plus des enfants

Aux Sept-Lacs, été 2001